

# Dieppe : la fusée des élèves du lycée Pablo-Neruda n'a pas atteint la finale du challenge Rocketry

Paris-Normandie publié 29/05/2018 22:49



La préparation de la fusée s'était pourtant bien passée...

Un incident de tir a contrarié les trois élèves ingénieurs du lycée Pablo-Neruda de Dieppe qui participaient au challenge Rocketry 2018, le week-end dernier à Biscarosse (Landes). Ils n'ont malheureusement pas atteint la finale qui réunissait les cinq derniers participants sur les 32 venus de toute la France.

Le challenge rocketry, organisé par Planète Sciences, sous l'égide d'Ariane Group, du Cnes (Centre national d'études spatiales) et du Gifas (Groupement des industriels français de l'aéronautique et du spatial), consiste à faire décoller une fusée artisanale, lui faire atteindre une altitude de 244 mètres en emportant deux œufs frais qui ne doivent pas casser après l'atterrissage.

Après le succès du tir d'essai réalisé le 7 avril dernier sur la base militaire de Melun (Seine-et-Marne), les trois lycéens dieppois, Benjamin Queva, Enzo Gault et Thomas Allais, inscrits en Terminale ST2D (sciences et technologies de l'industrie et du développement durable) et spécialité Itec (innovation technologique et éco-conception), espéraient réussir leur mission. Quelques améliorations avaient même été apportées à la suite du premier vol. Après avoir réussi tous les tests de contrôle, la fusée a décollé normalement. Mais au moment de l'apogée, la petite explosion prévue pour l'ouverture du parachute servant pour la descente a enflammé l'une des cordes de retenue. Au fil de la descente, la fusée s'est désolidarisée et l'un des ailerons a cassé en touchant le sol trop vite. L'un des deux œufs embarqué n'a pas résisté à l'impact.

« Les élèves ont été très déçus par cet incident qui ne leur a pas donné la possibilité de se qualifier pour la finale, alors que la conception et la réalisation avaient été appréciées par le jury. Ils ont déjà une idée pour supprimer le défaut, en utilisant la corde en kevlar qui résistera au feu, explique **François Kowal**, le professeur référent, qui les a accompagnés à Biscarosse. Cela reste une belle aventure humaine pour ces trois jeunes et cela donne envie à tous de participer à ce type de concours. » Cette expérience sera comptabilisée pour les notes du baccalauréat.

Loïc Potier